



Portrait de jeunesse de Hannah Arendt.

## Hannah Arendt, un discours essentiel

### « De l'humanité dans de sombres temps »

**Le 28 septembre 1959, Hannah Arendt reçoit le prix Lessing remis par la ville de Hambourg. Le célèbre discours qu'elle prononce à cette occasion, intitulé De l'humanité dans de sombres temps précise de nombreux points de sa pensée. Ce texte est moment essentiel de son œuvre.**

Rien n'est à notre époque, me semble-t-il, plus problématique que notre attitude à l'égard du monde, rien qui aille moins de soi que cette harmonie avec la vie publique qu'un honneur nous impose et confirme. Dans notre siècle, le génie lui-même n'a pu se développer qu'en conflit avec le monde et la vie publique, même si, bien sûr, il trouve, comme il l'a toujours fait, l'harmonie qui lui est propre dans la société des hommes. Mais le monde et les hommes qui l'habitent font deux. Le monde s'étend entre les hommes et cet "entre" - bien plus que (comme on le pense souvent) les hommes ou l'homme - est aujourd'hui l'objet du plus grand souci et du bouleversement le plus manifeste dans presque tous les pays du monde.

Même là où le monde est encore - ou est maintenu - à demi en ordre, le domaine public a perdu le pouvoir d'illuminer qui appartient originellement à son essence même. Un nombre sans cesse croissant d'hommes dans les pays du monde occidental où, depuis la fin de l'Antiquité, la liberté de ne pas faire de politique a été pensée comme une des libertés fondamentales, a fait usage de cette liberté en se retirant du monde et de ses obligations. Ce retrait hors du monde n'est pas nécessairement un mal pour l'homme ; il peut même permettre à de grands talents de s'élever jusqu'au génie, et ainsi, par un détour, être encore utile au monde. Mais avec chaque retrait de ce genre, se produit une perte en monde presque démontrable ; ce qui est perdu, c'est l'intervalle spécifique et habituellement irremplaçable qui aurait dû se former entre cet homme et ses semblables.

[...]

L'histoire connaît maintes époques où le domaine public s'obscurcit, où le monde devient si incertain que les gens cessent de demander autre chose à la politique que de les décharger du soin de leurs intérêts vitaux et de leur liberté privée. On peut les nommer justement de "sombres temps" (Brecht). Ceux qui ont vécu de pareils temps, et ont été formés par eux, ont sans doute toujours été enclins à mépriser le monde et le domaine public, à les ignorer autant que possible, ou même à sauter par-dessus pour se retrouver derrière - comme si le monde n'était qu'une façade derrière laquelle les gens puissent se dissimuler -, et parvenir ensuite à se comprendre avec leurs semblables sans égard au monde qui s'étend entre eux.

En de pareils temps, si les choses tournent bien, une espèce particulière d'humanité se développe. Pour être à même d'apprécier ses possibilités, il suffit de penser à *Nathan le Sage*, dont le véritable thème - "il suffit d'être un homme" - détermine la pièce. L'appel : "Sois mon ami", qui résonne comme un leitmotiv à travers la pièce entière, correspond à ce thème.